

**Ministère de l'enseignement supérieure et de la recherche scientifique**

**Université Mohammed Seddik ben Yahia, Jijel**

**Faculté des lettres et des langues**

**Département de français**

**N° de série :**

**N° d'ordre :**

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master**

**Spécialité : Science des textes littéraires**

**Le désenchantement dans le roman la *traversée* de  
Mouloud Mammeri**

**Présenté par :**

M<sup>elle</sup> BOUKERB Hanane

**Sous la direction de :**

M<sup>er</sup> AZIBI Arezki

**Membres du jury :**

**Président : M. BOUDEHANE Nouredinne**

**Rapporteur : M. AZIBI Arezki**

**Examineur : M. RADJAH Abdelwahab**

**Année universitaire : 2013/2014**



## DIDICACE

**Je dédie, ce modeste travail d'abord:  
A la mémoire de ma grande mère Massouda;  
A la mémoire de mon grand père Belkacem;  
A mon grand père Moubarek;  
A ma chère grande mère Djamaâ;  
A mes très chers parents;  
A ceux qui j'aime les plus au monde;  
A ceux qui m'ont donnée la raison de vivre;  
A ceux qui m'ont donnée beaucoup d'espoir;  
A ceux qui m'ont donnée la volonté et le courage de  
travailler, de terminer ce modeste mémoire.  
A ceux qui ont attendu avec patience les fruits de sa bonne  
éducation  
A toi mon père Ahcène  
A toi ma mère yamna  
A tous mes frères et sœurs:  
A Abdelkader et sa femme Souad;  
A Abdelkrim et sa femme Sabah;  
A Sebti et sa femme Lamia,  
A Samira;  
A Yasmina;  
A Saida;  
A ma chère nièce Sérine,  
A mes chers neveux: Ahmed Amine, Yousef Islam,  
Abderaouf et Adam  
A mes chères amis: Malika, Karima et Amina;  
A Saliha, Rima, Assia, Hanane, Wafa, Leila, Souad, Siham,  
Abla, Asma et bien sur Nessrine.**

HANANE



## **Dédicace:**

Je dédie, ce modeste travail d'abord:  
A la mémoire de mes grands parents ;  
A mes grands parents;  
A mes chers parents ;  
A tous mes frères;  
A toutes mes sœurs;  
A ma nièce et mes neveux;  
A toutes mes amies.

**HANANE**



## DIDICACE

**Je dédie, ce modeste travail d'abord:  
A la mémoire de ma grande mère Massouda;  
A la mémoire de mon grand père Belkacem;  
A mon grand père Moubarek;  
A ma chère grande mère Djamaâ;  
A mes très chers parents;  
A ceux qui j'aime les plus au monde;  
A ceux qui m'ont donnée la raison de vivre;  
A ceux qui m'ont donnée beaucoup d'espoir;  
A ceux qui m'ont donnée la volonté et le courage de  
travailler, de terminer ce modeste mémoire.  
A ceux qui ont attendu avec patience les fruits de sa bonne  
éducation  
A toi mon père Ahcène  
A toi ma mère yamna  
A tous mes frères et sœurs:  
A Abdelkader et sa femme Souad;  
A Abdelkrim et sa femme Sabah;  
A Sebti et sa femme Lamia,  
A Samira;  
A Yasmina;  
A Saida;  
A ma chère nièce Sérine,  
A mes chers neveux: Ahmed Amine, Yousef Islam,  
Abderaouf et Adam  
A mes chères amis: Malika, Karima et Amina;  
A Saliha, Rima, Assia, Hanane, Wafa, Leila, Souad, Siham,  
Abla, Asma et bien sur Nessrine.**

HANANE



Table de matière :	page
<b>I-Introduction générale</b> .....	<b>09</b>
<b>Chapitre I : présentation de l'auteur de son œuvre et du corpus:</b>	
I-1-présentation de l'auteur .....	16
I-1-1-Repères biographiques .....	18
I-2-Présentation de l'œuvre.....	21
I-2-1-La colline oubliée.....	21
I-2-2-Le Sommeil du juste.....	23
I-2-3-L'opium et le bâton.....	23
I-2-4-La Traversée.....	24
I-3-Présentation du Corpus.....	26
<b>Chapitre II : théorie et démarche d'analyse :</b>	
II-1-L'approche sociologique.....	30
II-2-la théorie du reflet.....	31
II-2-1-Miroir et reflet .....	32
II-3-la théorie de la vision du monde.....	35
II-3-1-les travaux de George Lukacs.....	35
II-3-2-la sociologie de Goldman.....	36
II-3-3-le structuralisme génétique.....	37
<b>Chapitre III : la thématique :</b>	
III-1-le désenchantement des intellectuels. ....	40
III-2-la quête de la vérité.....	42
III-3-le retour aux sources .....	44
<b>Chapitre IV : la traversée du désert:</b>	
IV-1-l'analyse para- textuelle.....	47
IV-1-1-le titre.....	47
IV-1-2-la première de couverture.....	47
IV-1-3-la quatrième de couverture.....	48

# Introduction générale

## Introduction générale :

L'écriture est un réseau infini tressé par des relations compliquées, variées, multipliées, donnant chaque fois naissance à des idées nouvelles à travers un nombre infini de combinaisons, qui diffèrent d'un écrivain à un autre.

C'est aussi la transformation et la transposition d'une réalité physique en des signes.

L'écriture est une découverte des univers langagiers qui permet un reflet d'un instant de la vie humaine à travers une instance narrative ou une existence textuelle.

La littérature/l'écriture est l'une des manifestations spécifiques de l'esprit humain, qui dépasse l'écrivain en tant qu'individu doté d'une vision du monde et d'une personnalité, comme elle dépasse parfois ses ambitions créatrices pour jouer le rôle de la mémoire individuelle ou collective des peuples.

Ainsi, la littérature ne vient pas du néant, elle est influencée par l'Histoire et les transformations du contexte sociologique, politique, économique, idéologique ...mais aussi littéraire.

«L'écriture est un acte de solidarité historique (...) elle est la forme saisie dans son intention humaine et liée aux grandes crises de l'histoire »<sup>1</sup>

Au fait, le roman était l'écriture d'une aventure mais, au fur et à mesure, il devient l'aventure d'une écriture dont l'œuvre littéraire consiste en la manière de raconter l'histoire. L'écrivain a une langue et un style qui lui permet d'ajouter la fonction d'écriture : rapport entre la création et la société :

« L'écriture est une fonction elle est le rapport entre la création et la société, elle est le langage littéraire transformé par sa destination sociale ».<sup>2</sup>

L'écriture est née « d'une confrontation de l'écrivain et de la société ». Elle peut être le reflet de la réalité sociale, un reflet fragmenté.

L'auteur crée un style, en agençant une langue pour écrire son œuvre dont il diffuse des réalités sociales et historiques laissant des indices qui permettent au lecteur de

---

<sup>1</sup> -BARTHES, Roland. Le degré zéro de l'écriture. Ed, seuil, paris, 1953, 1972, p 18.

<sup>2</sup> Ibid., p 16.

parvenir à les percevoir car « une littérature n'existe que dans la mesure où des lecteurs participent à la réalisation du projet inhérent à son écriture ».<sup>1</sup>

En effet, une œuvre littéraire ne peut se suffire à elle-même, elle a besoin de ses lecteurs pour interpréter son sens et pour faire cette interprétation, la lecture cherche des connaissances et des informations qui l'orientent pendant sa lecture et l'aident à trouver les réponses à ses interrogations, il cherche aussi à savoir le contexte socio-historique de la production de cette œuvre.

En effet, l'œuvre littéraire est histoire, dans ce sens qu'elle évoque une certaine réalité des événements qui se seraient passés des personnages (...) mais l'œuvre est en même temps discours, il existe un narrateur qui relate l'histoire et il ya en face de lui un lecteur qui la perçoit. A ce niveau, « ce ne sont pas les événements rapportés qui comptent mais la façon dont le narrateur les a fait connaître. »<sup>2</sup>

Par conséquent, dans une œuvre littéraire, l'auteur raconte une histoire individuelle mais qui relate en même temps le drame de tout un peuple, de toute une société pendant une époque précise. « L'œuvre n'a de sens que dans son rapport à l'histoire. Elle est le fruit d'une période précise. Elle entretient avec l'histoire une relation nécessaire et réciproque ».<sup>3</sup>

L'œuvre littéraire est nécessairement liée aux événements historiques du pays. Elle représente une période déterminée dont l'auteur raconte des événements historiques et représente dans son œuvre des différentes situations sociales d'un peuple durant cette période à travers son inspiration par cette histoire dont il est témoin, en effet :

L'écrivain n'est pas là pour dégager la structure complète d'une époque : il doit nous en donner une page, un aperçu privilégié, qui en droit n'est pas remplaçable par un autre, ce privilège lui vient de sa société, où il existe sous deux formes, comme individu et comme écrivain.<sup>4</sup>

L'auteur est donc engagé dans l'histoire. Il est appelé à faire connaître au lecteur la situation historique à travers son œuvre littéraire.

<sup>1</sup> - SALHA, Habib, In la réception du texte maghrébin de langue française, Ed créés, Tumis, 2004, p4.

<sup>2</sup> -[http://www.limag.refer.org/thèses/DEA\\_Ghellag.pdf](http://www.limag.refer.org/thèses/DEA_Ghellag.pdf).

<sup>3</sup> -BOUZAR, Wadi, Roman et connaissance sociale, Ed OPU, Alger, 2006, p 134.

<sup>4</sup> -Pierre,MACHERY, cité in l'espace comme enjeu chez trois écrivains d'Algérie.



Pour Goldenstein :

« Il n'existe pas de littérature lors d'une histoire qui conditionne son émergence et d'un système sociale qui l'institue, la valorise, la transmet et veille à sa réception ». <sup>1</sup>

Dans les textes littéraires, il est possible de lever ce qui existe d'une énigme ou d'un mystère, car :

L'écrivain est comme un arbre qui croit : il s'alimente aux sucres de la terre où il pousse, il puise sa force dans cette terre. Cependant une fois qu'il a grandi et plongé des racines au plus profond du sol natal, il ne se contente plus d'en tirer sa nourriture : il le nourrit à son tour. <sup>2</sup>

Par conséquent, la page que l'auteur écrit est inséparable de l'instant qu'il vit, mais du passé dans lequel il plonge ses racines.

En effet, les œuvres des auteurs algériens évoluent dans un contexte particulier, elles expriment des thèmes spécifiquement algériens, en représentant la situation sociale, politique, économiques ... pendant des périodes précises (le colonialisme, la guerre de libération, l'indépendance).

Au fait, La littérature algérienne d'expression française est une dimension temporelle, une période historique et un nom : Mohammed Dib, Mouloud Feraoun, Kateb Yacine, Mouloud Mammeri ... et des œuvres : *la colline oubliée, la grande Maison, Nedjma* ...

«La littérature est signe d'histoire et résistance à l'histoire ». <sup>3</sup>

En effet, la littérature algérienne l'expression française est très riche en qualité et en quantité. Ce qui lui permet d'occuper une grande place dans le champ littéraire universel dont elle dévire le talent d'une individualité, ses sensations. L'écrivain aujourd'hui est celui qui est en train de construire nos valeurs et cultures.

Le roman algérien devient "recherche" recherche d'une identité, d'une culture, d'une authenticité et surtout d'une vérité sociale. Il devient aussi une "époque" une

<sup>1</sup> -GOLDENSTEIN, cité in Dératisation et Historicité dans la crisy de Aicha Lemsine.

<sup>2</sup> -www.djazaires.com/fr/elwatan/ 369725.

<sup>3</sup> -Roland, BARTHES, , Histoire Ou littérature, sur Racine, Paris, le seuil, 1976, p 149.

époque historique (la colonisation, la guerre de libération, l'indépendance, la décennie noir ...) l'œuvre littéraire devient ainsi le refuge d'une conscience libre.

Alors, la littérature a quelque chose à voir avec la vie des hommes, leurs angoisses et leurs rêves.

Mouloud Mammeri comme beaucoup d'écrivains de son époque, grandit grâce à leurs écrits.

Chacun de ses romans est à l'image de son inquiétude et ses aspirations. Dans ses romans Mouloud Mammeri raconte le malaise et la misère dans lesquels vivent le peuple de son pays, il s'attache aux faits tels qu'ils sont vécus par les personnages. Les romans de Mouloud Mammeri sont le reflet d'une réalité cachée et obscure de tout un peuple, il est surtout préoccupé par le côté politique dans lequel vivent les algériens ainsi, il signale et confirme la situation politique interne du pays, la désillusion, l'enthousiasme de l'indépendance qui se termine par un espoir déchu.

En effet, les auteurs des romans publiés dans la période post indépendance traitaient des troubles et conséquences de la guerre de libération, mais évoquaient aussi les problèmes d'adaptation au monde moderne et au développement économique, social et culturel.

'*La traversée*', le dernier roman de Mouloud Mammeri, est le témoignage que porte l'écrivain à la période post-indépendante. Dont l'auteur représente le désenchantement des intellectuels dans la société algérienne au lendemain de l'indépendance à travers son héros "Mourad" qui est un jeune journaliste d'origine Kabyle à Alger Révolution. A la suite de la parution de son article « la traversée du désert » ce dernier est interdit par le pouvoir, la censure c'est ce que Mourad n'accepte pas dont il décide de démissionner et s'exiler en France. A ce moment, son directeur "Kamel" l'envoie en mission vers le désert saharien, deux collègues algériens, Souad et Boualem.

Chacun souhaite et espère trouver ce qu'il cherche au cours de cette traversée, ils figurent le désenchantement des intellectuels algériens.

Mourad part à la recherche de la vérité mais il ne peut pas aller au bout.

« Mais à quoi bon tricher ? Cela devait arriver, je veux dire : comme cela. Il aimait les marches à contré courant. Ca cavallait partout autour de lui, lui s'est muré dans un rêve absurde ». <sup>1</sup>

Tout le roman "*la traversée*" est construite sur une quête, celle de la vérité. Toute la traversée du désert, les marches contre courant du héros le montre.

"*La traversée* est un roman profond et riche, ce qui nous invité à l'étudier est : elle se caractérise par ce témoignage poignant d'une époque précise de l'histoire d'Algérie, ainsi cette vérité et réalité obscure.

Or, la question qui se pose :

Le roman « *la traversée* », est-il le reflet de la société algérienne au lendemain de l'indépendance ?

Que cachent les fêtes et les grandes liesses populaires de l'indépendance.

Qu'en est-il en réalité?

Le roman « *La traversée* », est-il le miroir de la situation sociale et politique des algériens?

Ce roman est-il l'image de la désillusion des intellectuels algériens le lendemain de l'indépendance?

L'œuvre littéraire de Mammeri porte la marque de son ancrage dans le vécu historique et culturel du peuple algérien.

Dans "*La traversée*", le romancier explicite largement son regard, après avoir analysé toute les donnés (la situation sociale, l'école, le système politique, l'économie, les Touaregs...). Il retrace l'histoire la période de l'Algérie post-indépendante, ainsi que le désenchantement des intellectuels par les évènements après la fête qui suivit la grande victoire dont passe par les apparences et l'illusion de la liberté et du développement, mais rien n'est authentique.

---

<sup>1</sup> -Mouloud, MAMMERI, *la traversée*, Ed El- Othmania, Alger. P 164.

L'auteur représente la période de libération comme image de désespoir parce que le peuple ne peut pas réaliser ses rêves et ses idéaux de liberté et d'authenticité après la décolonisation.

Peut être, le roman "*La traversée*" est le reflet de la société algérienne post-indépendante.

Pour étudier ce roman, nous allons appuyer notre travail de recherche sur l'outil d'analyse littéraire : la théorie de reflet.

La théorie de reflet est la méthode théorique selon laquelle en analysant et interprétant le roman réaliste selon le triangle: réalité, littérature et Histoire ou société.

Elle est considérée comme un "miroir" qui reflète les conditions sociales d'un peuple à un moment précis de l'Histoire.

Nous allons aussi faire appel à d'autres approches ; la théorie de la vision du monde et le structuralisme génétique.

Notre travail s'étendra sur quatre chapitres :

Le premier consistera à présenter la biographie de l'auteur; Mouloud Mammeri.

Nous passerons ensuite à une représentation et un rappel bref de son œuvre.

Enfin, nous passerons à la présentation du corpus "*La traversée*".

Le deuxième chapitre portera sur une présentation de démarches théoriques.

Le troisième sera l'analyse des thèmes : au premier lieu, nous parlerons de "la quête de vérité", puis nous évoquerons "le désenchantement des intellectuel", enfin, en signalent "le retour aux sources".

Enfin, le quatrième chapitre sera l'analyse para- textuelle, l'analyse des personnages et l'analyse spatio-temporelle.

**Chapitre I:  
présentation de  
l'auteur de son  
œuvre et du  
corpus**

## I-1-Présentation de l'auteur :

Mouloud Mammeri a joué un rôle de premier plan dans la littérature maghrébine particulièrement algérienne. Il est né le 28 décembre 1917 dans un village de la grande Kabylie, Taourirt Mimoun dans la contrée des At Yanni.

Il fréquenta l'école primaire de son village (At-yanni) à onze ans , il part chez son oncle à Rabat au Maroc ou il entre au lycée Gauraud avant de rentrer au pays quatre ans plus tard , il inscrit au lycée Bugeaud (actuellement lycée Emir Abdelkader), ensuite, partant pour le lycée Louis-le Grand à Paris, en préparant l'Ecole Normale Supérieure. Mobilisé en 1939 à l'école militaire de Cherchell, sortant avec le grade d'aspirant de réserve.

En 1942, il a été remobilisé, participant aux campagnes d'Italie, de France et d'Allemagne.

En 1947, il passe le concours pour le recrutement de professeurs de lettre à Paris.

En 1947-1948, il devient professeur au lycée de Médéa puis de Ben Aknoun à Alger, puis, professeur à l'université d'Alger et directeur du centre de recherches anthropologiques, préhistoriques et ethnographiques en 1980.

Il participe à l'éclatement de la guerre de libération (1954) mettant sa plume au service de la révolution algérienne dans le journal "l'Espoir d'Algérie" qui était le journal des libéraux algériens, et signait ses éditoriaux du pseudonyme de Brahim Bouakkaz.

En 1985, il a lancé à Paris avec le soutien de Pierre Bouchiez le CERAM (Centre d'Etude et de Recherche Amazighes), en dirigeant " *le Cahier d'études berbères*", Mouloud Mammeri prononce un discours sous le titre "un testament, peut être ...".

Lors de sa réception à l'université de Paris -x-<sup>1</sup>. Il dit : « les études pour lesquelles j'étais venu portaient un nom qui a fini par avoir l'air de vieille dentelle : les Humanités ».<sup>2</sup>

<sup>1</sup> [http://tramusmi.tripod.com/mouloud\\_mammeri\\_biographie.htm](http://tramusmi.tripod.com/mouloud_mammeri_biographie.htm).

<sup>2</sup> [http://tramusmi.tripod.com/mouloud\\_mammeri\\_biographi.htm..](http://tramusmi.tripod.com/mouloud_mammeri_biographi.htm..)

Mammeri parcourt l'espace et le temps pour offrir aux lecteurs ses meilleurs écrits, Il meurt dans un accident de voiture en 1989 à Ain Defla.

L'université de Tizi-Ouzou porte son nom en sa mémoire, son œuvre est l'une des plus importantes dans le domaine berbère.

Elle est variée, représentant le parcours de sa vie, c'est le résultat d'un vrai travail. Il devient un mythe kabyle dans la littérature algérienne.

Son anthropologie se caractérise avec le retour sur sa propre culture, le retour sur soi, partant de l'étude de la culture kabyle puis des cultures berbères.

Il était d'abord lié à sa culture Kabylie, en représentant à travers ses écrits, qu'ils soient des romans ou des ouvrages.

Toute la vie de cet écrivain renvoie à la défense de l'identité, la culture, la langue et la civilisation amazighes.

Mouloud Mammeri a beaucoup donné à la littérature algérienne d'expression française dès la colonisation française jusqu'aux années d'indépendance. Il compte parmi les classiques de la littérature maghrébine. On est en face d'un maître de l'écriture.

« Sa maîtrise de la langue française, la beauté des métaphores, les images et l'élégance de la phrase font vite prendre conscience au lecteur que Mouloud Mammeri vit davantage dans l'univers de la poésie que dans celui de la fiction romanesque ».<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> <http://nadorculture.cenblog.fr/2013/02/22/compte-rendu-du-roman>.

## **I-1-1-Repères biographiques**

### **1.Œuvres de l'auteur :**

#### **I.1. Romans :**

- La Colline oubliée, Paris, Plon, 1952 ; 2ème édition, Paris, Union Générale d'Éditions-SNED, Coll. 10/18, 1978.
- Le Sommeil du Juste, Paris, Plon, 1955 ; 2ème édition, Paris, Union Générale d'Éditions-SNED, Col. 10/18, 1978.
- L'Opium et le Bâton, Paris, Plon, 1965 ; 2ème édition, Paris, Union Générale d'Éditions-SNED, Coll. 10/18, 1978.
- La Traversée, Paris, Plon, 1982, 2ème édition, Alger, Bouchène, 1992.

#### **I.2. Nouvelles**

- Amour des Arcades et l'Ordre, Paris, 1953, Plon, "La table Ronde", n° 72.
- Le Zèbre, Preuves, Paris, n° 76, juin 1957, pp.33-67.
- La Meute, Europe, Paris, n° 567-568, juillet-août 1976, pp.68-76.
- L'Hibiscus, Montréal, 1985, Dérives n°49, pp.67-80.
- Le Désert atavique, Paris, 1981, Quotidien Le Monde du 16 août 1981.
- Ténére atavique, Paris, 1983,Revue Autrement, n° 5.
- Escales, Alger 1985, Révolution Africaine.

#### **I.3. Théâtre**

- Le Foehn ou la Preuve par neuf, Paris, Publisud, 1982, 2ème édition, Paris, Pièce jouée à Alger en 1967.
- Le Banquet, précédé d'un dossier, la Mort absurde des Aztèques, Paris, Librairie académique Perrin, 1973.



- La Cité du Soleil, sottie en trois tableaux, Alger, 1987, Laphomic, M.Mammeri :  
entretien avec T.Djaout, pp.62-94.

#### **I.4. Traduction et critique littéraire**

- Les Isefra de Si Mohand ou Mhand, texte berbère et traduction, Paris, Maspéro, 1969.
- Poèmes kabyles anciens, textes berbères et français, Paris, Maspéro, 1980.
- L'Ahellil du Gourara, Paris, MSH, 1984.
- Yenna-yas Ccix Muhend, Alger, Laphomic, 1989.
- Machaho, Contes berbères de Kabylie, Paris, Bordas, 1980.
- Tellem chaho, Contes berbères de Kabylie, Paris, Bordas, 1980.

#### **I.5. Grammaire et linguistique**

- Tajerrumt n tmaziyt (tantala taqbaylit), Paris, Maspéro, 1976.
- Précis de Grammaire berbère, Paris, Awal, 1988.
- Lexique français-touareg, en collaboration avec J. M. Cortade, Paris, Arts et métiers  
Graphiques, 1967.
- Amawal tamaziyt-français et français-tamaziyt, Imedyazen, Paris, 1980.
- Awal, Cahiers d'Etudes berbères, sous la direction de M.Mammeri, 1985-1989, Paris,  
Awal.

#### **I.6. Etudes dans des périodiques**

- La société berbère, Rabat, 1938-1939, Aguedal n° 5 et 6 (1938) et n° 1 (1939).
- Evolution de la poésie kabyle, Alger, 1950, Revue Africaine n° 422-423, pp. 125-148.
- Si Ibn Khaldoun revenait parmi nous, Alger, 1963, Révolution Africaine n° 14 du 4  
mai 1963.
- Un poète algérien Si Mohand ou Mhand, Le Caire, 1968, Œuvres afro-asiatiques,  
V.1, N° 1, mars 1968.
- Littérature orale : l'Ahellil, Alger, 1973, Libyca, tome XXI.

- Culture savante et culture vécue en Algérie, Alger, 1975, Libyca, tome XXIII, pp.211-219.
- La littérature berbère orale, Paris, 1977, Les Temps Modernes, n° 375 bis, du 06 octobre 1977, pp. 407-718.
- Problèmes de prosodie berbère, Alger, 1978, SNED, Actes du Deuxième Congrès international d'Etudes des cultures de la Méditerranée occidentale, tome II.
- L'Ahellil du Gourara, Alger, 1982, OPU, Actes de la Table Ronde, CRAPE.
- Le berbère à l'Université, rien de nouveau (avec S.Chaker), Tizi-Ouzou, 1983, Tafsut, Etudes et Débats, n° 1.
- Après trois ans, Tizi Ouzou, 1983, Tafsut, Etudes et Débats, n° 1.
- Culture du peuple ou culture pour le peuple, Paris, 1985, Awal, n°1, pp.30-57.
- L'expérience vécue et l'expérience littéraire en Algérie, Montréal, 1985, Revue Dérives, pp.7-24.
- L'imaginaire éclate de Jean Amrouche, Marseille, 1985, Editions du Quai de Marseille, Actes du Colloque Jean Amrouche, l'Eternel Jugurtha, Rencontres méditerranéennes de Provence, 17-19 octobre 1985.
- Les mots, les sens et les rêves ou les avatars de tamurt, Paris, 1986, Awal, n°2.
- Aventures et avatars de la modernité en pays de tiers-monde, Paris, 1986, Table ronde sur modernité et traditions dans les sociétés berbères, CERAM.
- Une expérience de recherche anthropologique en Algérie, Paris, 1989, Awal.
- Faut-il écrire spécifique, Oujda, 1989, Conférence donnée à Oujda, Université Mohammed 1er, février 1989.
- Y a-t-il des caractères spécifiques de l'oralité ? Conférence préparée pour le Colloque international sur l'oralité africaine, CNEH, 12-15 mars 1989, in M.Mammeri, Culture savante, Culture vécue, publication de l'Association Tala, Alger, 1991.

## I-2-Présentation de l'œuvre:

Il n'y a pas de doute, l'écrivain, mais aussi l'anthropologue Mouloud Mammeri a beaucoup donné à la littérature maghrébine et précisément la littérature algérienne d'expression française, il compte parmi les classiques de cette littérature et ses œuvres sont une référence.

L'œuvre de Mammeri, dans sa globalité, pose le problème de l'identité, de la culture et de l'authenticité.

Elle porte la marque de l'ancrage de Mammeri dans le vécu historique et culturel du peuple algérien et surtout kabyle, en découvrant le milieu natal avec ses racines culturelles, ses heurts, ses malheurs, son destin ...

Son œuvre représente deux mondes différents d'un roman à un autre; le monde de la colonisation et de la guerre de libération pour les premiers romans (*La Colline oubliée*<sup>1</sup>, *Le Sommeil du juste*<sup>2</sup> et *L'Opium et le bâton*<sup>3</sup>) et le monde de la décolonisation pour le dernier roman.

### I-2-1-La Colline oubliée:

D'abord, "*la colline oubliée*" est le premier roman de Mouloud Mammeri, publié en 1952, en pleine époque coloniale.

Ce roman représente la vie heureuse dans le groupe dans un petit village de Kabylie dans les années 1940, la vie quotidienne de ce village et de ses habitants à l'époque coloniale.

Cette vie heureuse sera bouleversée par la mobilisation française des algériens pour la deuxième guerre mondiale, aussi par la misère, la faim, le froid, la maladie dont les hommes entrent en conflit avec la société et avec eux-mêmes.

Donc, "*la colline oubliée*" est la description d'un profond bouleversement d'une société marquant l'émergence d'un conflit de génération qui s'installe entre les vieux sages du village de Tasga, ainsi, l'évènement de la guerre mondiale perçue dans ses premières années, par certains algériens, comme la fin de leur misère.

---

<sup>1</sup> -Mouloud, Mammeri, *La Colline oubliée*, Plon, Paris.1952.

<sup>2</sup> - Mouloud, Mammeri, *Le Sommeil du juste*, Plon, Paris.1955.

<sup>3</sup> -Mouloud, Mammeri, *L'Opium et le bâton*, Plon, Paris.1956.

Entant qu'élément à part entière dans la société, la femme a une grande place dans les évènements de l'histoire de ce roman.

En marquant aussi, l'évolution des mentalités des jeunes par le contact de la nouvelle génération avec la société et les mœurs occidentales.

L'écrivain de ce roman dit dans un entretien avec Tahar DJ aout, à Alger en 1987 :

le fond du problème c'est que mon critique trouvait scandaleux que mon roman ne soit pas une, simple et sanglante condamnation du colonialisme Mais mon critique se trompait de cible. Ce que j'écrivais c'était un roman. Ce qu'il fallait me demander était : est ce que la peinture était au monde vrai et pas aux figures d'artifice qu'une mauvaise idéologie leur substitue .[ ...] il ya dans la Colline oubliée toute une peinture De la situation coloniale telle Qu'elle était vécue à l'époque : Il ya une misère généralisée, l'injustice d'un ordre fondé sur la violence et le déni des droits élémentaires, il ya la mobilisation des jeunes algériens pour défendre non pas telle que l'aurait reconstruite un choix de héros dits positifs une cause ou ils ne sentent pas impliqués [...].[ ...] le premier devoir d'un romancier est le devoir de la Vérité<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> -Mouloud, Mammeri, Entretien in L'aphonique, Alger, 1987.

### **I-2-2-Le Sommeil du juste:**

En suite : " *le sommeil du juste* " est le deuxième roman de Mouloud Mammeri, publié en 1955, est une " affaire de famille et de vengeance dans la montagne kabyle ".

Les évènements de ce roman représentent une désillusion, la fin d'un rêve des algériens, celle de voir une égalité entre eux et les français en Algérie, de voir le colonisateur aligner les siens sur mêmes droits. Mais " la frontière est volontairement indémontable par les ultras qui imposent deux collègues, celui des Français au dessus de celui des [...] Algériens ".

Arezki, le personnage principale du roman, se retrouve confronté à une vérité amère et douloureuse dont il peut l'accepter pas, il n'hésite pas la faire savoir à son ancien professeur M. Poiré dans une longue lettre, en parlant du mensonge de liberté, de l'égalité et de la fraternité qui lui ont a été enseigné.

En marquant un grand désenchantement pour les algériens, surtout pour les intellectuels et la fin des dernières illusions.

Dans ce roman, Mouloud Mammeri décrit les bouleversements et les ruptures provoquent dans la société algérienne par le conflit de la seconde guerre mondiale.

### **I-2-3-L'Opium et le bâton:**

Puis, le troisième roman, " *l'opium et le Bâton* ", publié en 1965, en représentant l'engagement de peuple algérien pour recouvrer son indépendance qui devient la seule solution après l'échec de toutes tentatives d'une juste vie pour tous, après la grande désillusion pendant la guerre mondiale.

Le héros de ce roman se retrouve confronter à la guerre, celle de l'indépendance et à son ensemble d'interrogations sur la vie et la mort.

En défendant le droit pour tout peuple de vivre en paix, dans un pays libre, la pleine reconnaissance de son identité, défendant ainsi le droit de la critique pour tout intellectuel.

*L'opium et le Bâton*, c'est le roman de Mammeri qui le fera connaître dans le monde entier et que portera à l'écran le cinéaste Ahmed Rachdi.

Ce roman reflète la vie quotidienne des algériens pendant la guerre de libération.

#### **I-2-4-La Traversée:**

Enfin, ‘*la traversée*’, quatrième et dernier roman de l’écrivain algérien d’expression française Mouloud Mammeri publié dix-sept ans après ‘l’opium et le Bâton’ en 1982.

Dans ce romans, Mammeri signale le désespoir dans la scène socio politique de son pays à travers le héros “Mourad 'qui part à la recherche de la vérité le lendemain de l’indépendance, or, il ne peut aller au bout de sa quête.

« *La traversée*, c’est dire : les hommes passent, les pouvoirs dictatoriaux tombent ». <sup>1</sup>

Vers la fin du roman, Mourad retourne mourir, au point de départ, au village de Tasga.

Ce roman est donc d’une grande richesse, en évoquant et illustrant la difficulté des relations humaines, les stratégies d’administration et de contrôle des populations, “surtout les intellectuels comme le cas du Mourad”, le manque de travail et la faim.

Et puis « *la Traversée* est un roman qui a pour ambition de dénoncer un état de fait et de réveiller son lecteur plus que de le faire rêver ». <sup>2</sup>

Mammeri nous présente, à travers Mourad et ses compagnons, la situation d’Algérie et d’algériens en pleine désillusion au lendemain de l’indépendance.

*La traversée* se situe donc dans un contexte post colonial.

A travers ce roman, Mammeri nous signale aussi le retour aux sources de Mourad, le retour à Tasga qui symbolise l’enracinement profond du héros et de l’auteur au même temps.

« *La traversée* est un roman miroir dans lequel les dernières lignes répondent aux toutes premières et la traversée des personnages reflète celle racontée par Mourad dans son article " la traversée du désert " ». <sup>3</sup>

<sup>1</sup> <http://www.vitamine.dz.com/la-traversée-de-mouloud-mammeri-l'homme-qui-voulait-compt/Articles/15688-217583>.

<sup>2</sup> -<http://bookandfruits.over-blog.com/article-La-traversée-mouloud-mam>.

<sup>3</sup> -<http://booksandfruit.over-blog.com/article-la-traversée-mouloud-mam>.

Dans un entretien réalisé en Juillet 1987, Mouloud Mammeri déclarait à A-Djehloul : « Quand *la Traversée* a paru, la moindre des chose aurait été d'en parler en bien ou en mal, qu'importe.

Or, je sais que des journalistes ou des critiques littéraires ont écrit des papiers sur *la Traversée*. Ils les ont proposés à des journaux qui les ont refusés ».<sup>1</sup>

A la sortie du roman "la traversée", ce dernier est immédiatement interdit par le pouvoir.

« *la Traversée* est une œuvre de synthèse qui fait "compétemment référence à l'itinéraire du romancier lui-même, en sa qualité d'intellectuel, à tous ses engagement, à ses aspirations mais également à ses déception ».<sup>2</sup>

Mammeri a aussi produit des pièces de théâtre et traduit des contes et de la poésie du terroir vers le français.

---

<sup>1</sup> -Mouloud, MAMMERI, Entretien in Awal, n spécial, 1990.

<sup>2</sup> KEBAS Malika, l'intellectuel en question dans la Traversée de Mouloud Mammeri, Alger, 2001, p 173.

### I-3-Présentation du corpus :

‘‘*La traversée*’’, la dernière œuvre de grand écrivain algérien ‘‘Mouloud Mammeri’’, rééditée par les éditions ELOthmania, est un roman de désenchantement, de réflexion et de quête. L’auteur, pour nous présenter le sud du pays, fait voyager son héros Mourad au bout du Sahara algérien.

Mammeri raconte avec dérision l’histoire d’un jeune journaliste d’Alger-Révolution qui doit aller le plus loin possible pour comprendre la culture algérienne dans toute sa diversité et découvrir cet immense territoire et surtout pour réaliser son but qui est la recherche de la vérité et de l’authenticité.

Mourad, le personnage principal du roman, un intellectuel qui découvre, après l’indépendance, que sa quête de liberté n’est finalement pas achevée.

Après avoir, accepté la clandestinité, le danger et la prison s’est retrouvé enchaîné et contrôlé, ses articles commentés et censurés.

Mourad entreprend un voyage pour réaliser un reportage au sud du pays dont il découvre, dans le Sahara, un monde libre de ses mouvements représenté par la vie libre des touaregs, leurs culture et fêtes.

Et les enfants qui refusent l’école veulent devenir chauffeurs pour justement réaliser cet idéal de liberté :

« ...chauffeur, bon, dit le maître, mais expliquez-vous,

Pourquoi chauffeur..... ?

Ahitaghtel leva le doigt

Oui toi dit le maître.

Parce qu’on va où on veut ... »<sup>1</sup>

Pour Mourad, le désert algérien est territoire de recueillement, de ressourcement, un repère d’identité, de liberté, de vérité et d’authenticité. Mais aussi un moment de

---

<sup>1</sup> -Mouloud, Mammeri, *la traversée*, Elothmania, Alger, 2005, p p 76, 77.



désillusion parce que cette liberté et cette vérité ne sont pas vraiment celles qu'il souhaitait.

« Le désert, ses prestiges, le sable, la tente et la vie des touaregs agissent sur lui comme un amplificateur »<sup>1</sup> :

Si je croyais aux signes, je trouverais cette traversée exemplaire et j'en ferais un apologue pour l'endoctrinement puéril des générations à venir Car maintenant je suis sûr que, il était inscrit dans mes vides depuis toujours.

Peut être l'ai-je apporté avec moi en naissant. Un jour nous devrions rencontrer. L'expédition du pétrole n'a été que le révélateur.<sup>2</sup>

Le roman est aussi une quête identitaire dont l'auteur commence au tout début du livre :

Ce qu'ils voulaient, c'était la grande vie-la grande vie pour tout et, si ce n'était possible, au moins pour eux : il fallait bien commencer par un bout. Au début, ils manquaient de références. La grande vie, c'est quoi ?

Puis les plus vieux se rappellent celle que jadis ils voyaient mener les Européens, les plus jeunes préfèrent apprendre dans les films ou à la télé.]...].

Pour le héros, "Aller au sud" c'est presque "voyager dans le temps" c'est une traversée pleine de leçon.

Tout le roman est construit sur une quête, celle de la vérité et aussi une conquête qui permet un juste retour aux sources, dont le héros est retourné aux sources pour mourir en silence et c'est lui qui disait:

<sup>1</sup> - <http://nadorculture.unblog.fr/2013/02/22/compte-rendu-du-roman>.

<sup>2</sup> -Mouloud, MAMMERI, La traversée, Ed El-Othmania, Alger, 2005, p 154.

« Je n'ai pas encore mérité le devin néant, mais quand après des millénaires mon âme demandera à revenir, je choisirais une autre planète de la galaxie, c'est sûr, car pour celle-ci, merci, je l'ai assez vue comme cela ».<sup>1</sup>

'*La traversée*' est une œuvre d'une très grande richesse, de grande qualité littéraire, esthétique et stylistique. C'est un roman à la fois simple et prenant, est une médiation subtile lucide et nostalgique d'un écrivain désenchanté.

---

1-Mouloud, MAMMERI , la traversée, elothmania, Alger,2005,p5

**Chapitre II :**  
**Théorie et**  
**démarche**  
**d'analyse**

## **II-Présentation théorique:**

L'œuvre littéraire est nécessairement liée aux évènements historiques qui ont façonné sa production et servi de cadre à sa réception. Elle est tributaire d'indices sociohistoriques qui orientent l'acte de lecteur et permettent au lecteur de s'inscrire dans le texte.

L'histoire devient donc, un témoignage, un document pour l'appréhension et la compréhension de la société avec laquelle elle est en rapport étroit.

En effet, le texte littéraire reflète un monde avec ses différents changements socio-historiques ce qui pousse les théoriciens et les critiques à renouveler leurs approches et méthodes d'analyse littéraire.

Toute transformation sociale pousse les critiques et les théoriciens à renouveler les outils théoriques pour pouvoir interpréter le sens de toute représentation intra-textuelle dans la vie sociale.

Dans cette partie théorique de notre travail de recherche nous présenterons, premièrement, l'approche sociologique avec ses différentes théories en s'arrêtant sur les travaux de certains critiques.

Deuxièmement, nous présenterons la théorie de la vision du monde, en parlant de la sociologie de Lucien Goldmann et les travaux de Georges Lukacs.

Pour parler de la théorie de reflet et la sociocritique, il faut d'abord donner un aperçu sur la sociologie de la littérature qui est le point de départ et la base de ces deux théories.

### **II-1-l'approche sociologique:**

Les différentes et diverses réflexions philosophiques comme le marxisme, le positivisme, ainsi que le réalisme placent le 19<sup>ème</sup> siècle dans un carrefour d'idées nouvelles. C'est dans ce contexte dynamique et riche ou l'écrivain devient "le rêveur sacre" comme le qualifiait Victor Hugo, que naît petit à petit l'approche sociologique de la littérature, avec comme base la théorie de reflet.

Ainsi, la sociocritique est une méthode d'analyse littéraire née au cours des années soixante, en pleine période formaliste et structuraliste. Elle fait partie de la sociologie, apparaît comme une nouvelle tentative pour expliquer et interpréter la production, la structure et le fonctionnement du texte littéraire par le contexte extratextuel ce qui permet de donner un renouvellement à l'approche sociologique.

Toute production artistique véhicule une idéologie et reflète telle ou telle réalité sociale.

La littérature de Mammeri joue un rôle de miroir, en représentant des réalités socio-historiques.

Ainsi, '*la traversée*' est un roman 'miroir' qui reflète la situation sociale, politique et historique du peuple algérien le lendemain de l'indépendance.

## **II-2-la théorie de reflet :**

Selon l'optique de la théorie de reflet l'œuvre littéraire est l'amalgame de réalité et fiction, elle n'est jamais la reproduction fidèle de la réalité.

A cet effet, notre thème de recherche "le désenchantement " recouvre de manière générale, l'analyse de l'image peu déformée de la réalité sociale comme elle est représentée dans l'intra-texte (l'histoire fictive) et la recherche du sens de cette représentation artistique dans l'extra-texte (l'histoire réelle).

Parler de Mouloud Mammeri, l'auteur qui a joué un rôle de premier plan dans la littérature algérienne, il est le peintre de la société algérienne.

En effet, dans son œuvre "*la traversée*" qui nous avons étudié, Mammeri évoque le malaise, le désespoir de tout un peuple pendant une période précise, l'indépendance, à travers l'histoire de ses personnages.

Son roman "*la traversée*" est un roman profond et riche, un témoignage, un miroir d'une situation réelle.

L'idée de reflet désigne la manière dont une œuvre d'art reproduit les réalités sociales. Mais, lorsque cette œuvre s'inscrit dans une référence au Marxisme, elle se fonde sur une conception spécifique de l'histoire. Pour Marx, en effet, l'histoire humaine ne peut être pensée à partir des actions et des événements réalisés par les individus.

L'art et la littérature sont conçus dans une perspective comme des productions idéologiques. Dans la critique marxiste, le reflet n'est pas une transposition mimétique ou photographique, un texte littéraire ne peut être le simple miroir de la réalité.

### II-2-1-Miroir et reflet:

« L'idée de reflet est usuelle sous les images de l'écrivain "peintre de la société et de l'œuvre comme "miroir" ». <sup>1</sup>

L'approche de reflet est liée au réalisme qu'il n'était pas « le miroir que l'on promène le long des routes » comme le qualifiait Stendhal. C'est précisément cette notion de miroir qui explique cette théorie. Le concept de "miroir" est une caractéristique des romans réalistes de l'écrivain russe du 19<sup>ème</sup> siècle Léon Tolstoï, l'auteur de Guerre et Paix (1878) dont son œuvre est appelée "Miroir de la révolution russe".

Vers 1970 Adorno, dans son œuvre "théorie esthétique", signale que « la seule existence de l'art est déjà en soi une critique de la société », <sup>2</sup> la littérature ne peut s'analyser à partir d'un seul point de vue, elle s'ouvre sur plusieurs points de vue. .

Dans son œuvre " Pour une Théorie de la Production Littéraire 1966", Pierre Macherey refuse l'idée selon la quelle un « texte littéraire reflète la vision cachée d'un groupe social ». <sup>3</sup>

Pour Lénine, l'œuvre du Léon Tolstoï (1828-1910), « ne prend son sens qu'en la rattachant à une période historique ». <sup>4</sup>

L'œuvre de Léon Tolstoï reflète la révolution russe et selon Lénine,

L'œuvre n'a de sens que dans son rapport à l'histoire Elle est le fruit d'une période précise. Elle entretient avec l'histoire une relation nécessaire et réciproque. Le vécu de

<sup>1</sup> - Mathien Guider, Méthodologie de la recherche, Ellipse.

<sup>2</sup> -Bouzar wadi, Roman et connaissance sociale Essai, office des publications.

<sup>3</sup> -Pierre Macherey, pour une théorie de la production littéraire, paris, Français, Maspero, 1966/1978.

<sup>4</sup> -Bouzar wadi, op-cit.

l'homme ou de l'écrivain ne saurait suffire. C'est tout  
l'arrière plan historique qu'il faut reconstituer.<sup>1</sup>

Au fait, Léon Tolstoï ne donne qu'une idée partielle de son époque, qu'un point de vue.

Mâchery précise que l'écrivain ne peut pas nous donner la structure complète d'une époque : « il doit nous en donner une image, un aperçu privilégié »<sup>2</sup>. Il nous propose le concept de "miroir brisé" pour comprendre la relation entre histoire, société et l'œuvre littéraire.

L'écrivain ne peut mémoriser tous les événements et les mouvements d'une époque précise, il a droit à l'erreur, à l'oubli parce qu'il est un être humain, ainsi, il ne peut pas assister à plusieurs événements dans des divers lieux, au même temps.

En effet, l'œuvre littéraire doit étudier dans un double rapport, le rapport à l'histoire et le rapport à l'idéologie de cette période historique.

Or, Mâchery déclare que « l'œuvre reflète certaines des conditions qui l'ont vu naître. Mais elle ne peut être réduite à l'idéologie qu'elle contient : " le livre n'est pas un reflet direct du réel " ».<sup>3</sup>

Pour Lénine, l'œuvre littéraire est un miroir, mais est-il le reflet exact d'une époque historique ou d'une vérité précise ?

Marchez ajoute : « le rapport du miroir à l'objet qu'il réfléchit (la réalité historique) est partiel : le miroir opère un choix ».

Par conséquent, l'écrivain ne peut pas être une vue complète de l'histoire et de la société de son époque, l'image que nous donne l'auteur est le fruit d'une imagination, d'une appartenance socioculturelle, d'un point de vue personnel...

En effet, l'œuvre littéraire est à la fois reflet et absence de reflet d'une société précise dans une période déterminée parce que l'écrivain ne peut pas présenter l'histoire d'un peuple telle quelle est.

---

<sup>1</sup> --Ibid, p p 134-135.

<sup>2</sup> -Id.

<sup>3</sup> -Bouszar, wadi, Romanet et connaissance, Essai, office de publication universitaire, Alger, 2006, p 136.

Le roman est un moyen d'informer et de témoigner en reflétant l'époque. Il met en évidence les faits et les événements les plus importants. La théorie de reflet est l'approche selon laquelle on peut analyser et interpréter les romans réalistes comme "miroir" d'une société dans un moment précis de l'histoire.

Elle propose deux étapes:

A/la première étape consiste à repérer et délimiter la période historique et temporelle du roman réaliste dont Macherey signale: "Elle (l'œuvre) apparaît dans une période historique délimitée et ne peut en être séparée".<sup>1</sup>

B/la deuxième étape consiste à analyser l'œuvre par rapport à son ancrage socio-temporel, « c'est à travers le roman qu'est mise en scène une société sous la forme d'un spectacle aux multiples personnages ».<sup>2</sup>

L'histoire dans l'œuvre littéraire n'est pas donnée explicitement car l'objet de la littérature est la subjectivité, l'implicite et la fiction, c'est ce qui permet une présence de symboles, d'images et de métaphores dans les romans.

Par conséquent, l'œuvre littéraire n'est jamais un document historique référentiel. Face à la réalité de chaque période l'écrivain adopte un rapport qui s'explique par:

A-l'appartenance de classe de l'auteur dont il peut donner son point de vue concernant une classe ou couche sociale, sans appartenir à cette société, c'est-à-dire, un Bourgeois peut décrire la misère et le malheur des pauvres.

b- le parcours idéologique, politique, familiale, professionnel de chaque auteur.

c- le rapport à l'écriture et l'esthétique concernant tous les aspects de l'œuvre.

D-le point de vue de l'écrivain sur la réalité n'est jamais total et complet, comme souligne Pierre Macherey: « le point de vue d'un écrivain est davantage déterminée par ce qu'il cache que par ce qu'il donne positivement à voir ».<sup>3</sup>

En conclusion, c'est à partir de la théorie de reflet, qui a marqué la critique du 20<sup>ème</sup> siècle, que l'œuvre littéraire est étudiée en rapport avec différentes structures (sociale,

<sup>1</sup> -Pierre, Macherey, pour une théorie de la production littéraire, Maspero, Paris, 1996, p 24.

<sup>2</sup> -CF, Benachour Nedjma, cours de littérature et société, université Mentonri, Constantine.

<sup>3</sup> -Pierre, Macherey, opcit, p 28.



historique, politique, idéologique ...) de la société. Selon la théorie de reflet, l'œuvre est un produit, une production.

Elle est, d'une part, le produit d'un vécu et le résultat d'une expérience personnelle de l'auteur, et d'autre part, le produit d'un groupe social.

En fait, l'œuvre littéraire n'est donc jamais la reproduction fidèle de la vérité et de la réalité.

Pierre Macherey écrit que :

Le texte littéraire produit un effet de réalité. Plus exactement, le texte littéraire produit en même temps un effet de fiction privilégiant tantôt l'un et tantôt l'autre interprétant l'un à l'autre et inversement mais toujours sur la base de ce couple.<sup>1</sup>

### **II-3-la théorie de la vision du monde:**

Une nouvelle voie de recherche dans le domaine de la sociologie de la littérature, apparue vers la fin des années vingt. Elle est appelée "la théorie de la vision du monde " dont Georges Lukacs fut le pionnier de cette nouvelle théorie, en s'inspirant des travaux du philosophe Allemand Hegel (1770-1831) et Lucien Goldman sera le successeur.

#### **II-3-1-les travaux de George Lukacs:**

Georges Lukacs est un grand critique de la sociologie de la littérature. Il consacra une grande partie de sa vie aux activités philosophique et aux réflexions sur la littérature qui furent nombreuses et diverses.

En tant que philosophe, Lukacs a surtout travaillé sur la pensée de Hegel, Marx et l'existentialisme à travers l'écrit de Sartre et Kafka.

A travers ses œuvres critiques, Lukacs donne, d'une part une analyse sociologique et philosophique du texte littéraire qui porte beaucoup plus sur le contexte, et d'autre part, il réfute les nouvelle forme d'écriture et les transformations formelle de la littérature au 20<sup>ème</sup> siècle, comme le surréalisme et surtout celle de nouveau roman.

---

<sup>1</sup> -Pierre, Machery, Pour une théorie de production littéraire, Maspero, Paris,1996, p 32.

Ses ouvrages de critique littéraire furent nombreux ses textes les plus connus sont:

*1-la théorie de roman*1989.

*2-Balzac et le réalisme français.*

*3-le roman historique.*

*4-Histoire de la conscience de classe.*

En fait, à travers ses œuvres, Lukacs précise que l'œuvre littéraire n'est pas le fruit d'une seule idéologie dominante, il a analysé les œuvres d'un point de vue historique et sociologique.

Pour expliquer la relation héros/monde, en s'intéressant aux héros individualiste et solitaire comme Emma Bovary dans Madame Bovary.

Vers les années trente, il s'intéresse aux réflexions sur l'histoire et la société, pour lui, l'œuvre n'est pas un simple reflet d'une réalité sociale et historique.

Selon Lukacs, le réalisme, le vrai, se doit d'être plus total, c'est-à-dire la description de l'homme dans sa totalité et avec toutes ses contradictions.

La théorie littéraire sociologique du Lukacs, met l'accent sur l'homme dans sa totalité, il soutient une littérature qui s'inscrit dans "une vision du monde totale".

La vision du monde d'un écrivain est le cadre spatiale où se rencontre les différentes luttes; idéologique, culturelle, familiale et politique de la société dans laquelle il vit.

### **II-3-2-La sociologie de Goldman:**

Fasciné par les travaux de George Lukacs, Lucien Goldman abandonnera sa recherche sur Kant et se consacrera à l'étude des idées de Lukacs.

Il fut le premier à conduire les idées de ce critique en France après la deuxième guerre mondiale dans son premier ouvrage de critique littéraire "*le dieu caché*" publié en 1959, dans lequel il désigne le changement. Qu'a subit la vision du monde à la lumière des changements sociaux et économiques. Les ouvrages les plus connus de Lucien Goldman sont:

1-*le die caché, publié en 1959.*

2-*pour une sociologie du Roman, publié en 1964.*

3-*la création culturelle dans la société moderne, publié en 1971.*

4-Marxisme et sciences Humaines, 1970 Dans son ouvrage "pour une sociologie du Roman", Goldman développe certaines idées de Lukacs.

Selon Lukacs le héros qui réfute la réalité et la vérité et fait l'impossible pour la transformer est un héros problématique, il confirme:

« Le héros du roman est Un être "problématique à la recherche du sens de sa vie, c'est-à-dire de la connaissance de soi. la vie du héros de roman est une recherche dégagee de valeurs authentiques dans un monde dégradé. »<sup>1</sup>

Cette idée du héros problématique et son désir de transformation de la réalité est appelée par Goldman "vision du monde" ou encore "conscience possible" dont cette vision du monde est un univers fictif crée par l'auteur à travers son inspiration de la réalité.

En effet, la vision du monde ne reflète pas le réel d'un groupe social, c'est une reproduction personnelle de l'écrivain.

A partir des travaux de Lukacs, Goldman a développé une analyse socio textuelle « 'Goldmann établit clairement une relation entre une forme romanesque et la structure sociale ou elle se développe »<sup>2</sup>. Ce qu'il appelle le structuralisme génétique, mettant en évidence la structure de l'œuvre et celle de la société.

La relation entre les deux est appelée par Lucien Goldmann "l'homologie rigoureuse des structures".

### **II-3-3-Le structuralisme génétique:**

Le structuralisme génétique se base sur une méthode s'appuyant sur un double mécanisme, d'une part, les structures internes du texte que Goldman appelle "compréhension", c'est-à-dire une analyse interne de l'œuvre (temps, espace, thèmes,

<sup>1</sup> - Wadi ,Bouzar, Roman et connaissance sociale, Essai, office des publications universitaires, Alger, 2006, p 22.

<sup>2</sup>-Ibid, p 125.

personnages ...), et d'autre part, les liens avec des structure externe, "l'explication", c'est-à-dire l'analyse de l'œuvre par rapport au contexte.

Dans son œuvre *"la théorie du roman"*, Lukacs propose une analyse de l'œuvre à partir de l'évolution sociale et économique.

En présentant comme point de part la société close dont l'individu vit en harmonie avec son univers ou il devient passif, il n'ya donc pas de conflit entre individu et société et comme point d'arrivée:

L'individu moderne ne peut retrouver la communion qui régnait dans la société et la culture antique, la conscience moderne est une conscience déchirée de ceci témoignent et le Personnage "problématique "du roman en particulier<sup>1</sup>

Lukacs signale l'absence de relation et de communication entre le héros et sa société dont le héros est à la recherche d'un monde idéal et des valeurs absolues, il ne se conforme plus au groupe social auquel il appartient:

« (...) Aussi, le héros du roman correspond à une personnalité hors du commun alors que la plupart des hommes aspirent simplement à vivre et que les structures sociales tendent à demeurer les mêmes ».<sup>2</sup>

La quête réalisée par le héros est appelée, par Lukacs, la "sublimation" et les obstacles qui entravent cette quête est "la dégradation".

Au fait, le héros problématique est un individu marginal, particulier, qui, par sa quête désespérée et inachevée.

On parle du héros problématique quand la conception du monde, du personnage ne correspond plus à celle de la société dans laquelle il vit où il se sent insatisfait, il est toujours à la recherche d'un monde meilleurs et idéal dans lequel il croit pouvoir réaliser ses rêves.

Cette recherche lui conduit jusqu'à la folie, la mort, le suicide ou la fuite.

Dans le roman de Mammeri qui est "la traversée", la quête du héros "Mourad" finit par sa désillusion et sa mort tragique dans son village natale.

---

<sup>1</sup> -Georges , Lukacs, la théorie du roman, Goutier, 1963.

<sup>2</sup> - Wadi, Bouzar, Roman et connaissance sociale Essai, office des publications universitaires, Alger, 2006, p 123.

# **Chapitre III :**

# **La thématique**

Dernier roman de Mouloud Mammeri, *la traversée*, est le témoignage que porte l'écrivain à la période post- indépendante, il aura été une quête infinie de vérité. Ainsi, c'est un roman de désillusion et de désenchantement des algériens à cette période

Mouloud Mammeri, dans son dernier roman, a traité plusieurs thèmes dont il met en évidence le thème de désenchantement, la quête de la vérité et le retour aux sources

### **III-1-le désenchantement des intellectuels:**

Pour le thème de désillusion, il est fortement présent dans *"la traversée"*, il se manifeste d'abord chez le héros Mourad et aussi chez les autres personnages du roman, il revient avec insistance dans le roman.

Dans *"la traversée"*, Mammeri signale le désespoir qu'il installe vis-à-vis de la scène sociopolitique de son pays.

L'auteur évoque la désillusion des intellectuels à travers son héros Mourad qui découvre après des années après l'indépendance que sa quête n'est finalement pas achevée. Il évoque une grande désillusion du héros grâce à la censure de son article "la traversée du désert":

«(...) On a reçu un coup de téléphone du parti à propos de ton article. Ils ne sont pas très emballés. Ils vont nous envoyer une lettre mais peut-être vaut-il mieux préparer tout de suite la réponse».<sup>1</sup>

Mammeri évoque encore, dès la première page de son roman, la grande désillusion des personnages dont il écrit:

«Ce qu'ils voulaient c'était la grande vie-la grande vie pour tous et, si ce n'était pas possible, au moins pour eux: Il fallait bien commencer par un bout (...). La grande vie c'est quoi?».<sup>2</sup>

Ce que nous pouvons comprendre à partir du passage c'est que les habitants de Tasga vont tenter de changer leur existence et d'améliorer leurs conditions de vie, mais ils ne peuvent pas aller au bout.

<sup>1</sup> -Mouloud, Mammeri, *la traversée*, Elothmania, Alger, 2005, pp 25, 26.

<sup>2</sup> - Ibid., p 5.

L'auteur évoque encore une fois que les attentes et les espoirs nourris des années passées était trahis dont les vieux, dans le récit, évoquaient les moments du passé avec la nostalgie montrant leur grand désespoir

Mammeri dénonce dans son roman:

«(...) puis les plus vieux se rappelèrent celle que jadis ils voyaient mener aux Européens, les plus jeunes préférèrent apprendre dans les films ou à la télé. Danser, boire, manier de grands jouets, faire semblant de n'être pas jaloux de sa femme».<sup>1</sup>

A travers "la traversée du désert", l'auteur nous présente, ainsi, le désenchantement chez le personnage du Boualem, qui perd sa confiance en Allah et son Iman:

«(...) Hassi-Messaoud était pour Boualem une insulte au désert prophétique.( )il allait rencontrer, étouffée mais brûlante encore, l'étincelle de la vérité»<sup>2</sup>.

Dans un autre passage, Mammeri évoque encore une fois ce désenchantement des intellectuels:

«L'étape suivante d'In Amenas confirma le désenchantement de Boualem, In Amenas veut dire en touareg le lieu des méharis. Ce n'était plus qu'une dérision».<sup>3</sup>

Ce même désenchantement se manifeste également dans le personnage de Ba Salem, habitant célèbre et respecté de Timimoune dont son espoir et ses seules joies sont sa femme, son jardin et les fêtes d'Ahllil:

«L'autre péché de Ba Salem c'était l'Ahllil. Au jardin il consacrait juste ce qu'il fallait de temps (...) mais les nuits et souvent aussi le jour, quand c'était fête (...) ».<sup>4</sup>

Mais après la mort de sa femme, il plonge dans un état de désespoir et de tristesse, il renonça à la vie et se laissa mourir.

Cette désillusion du peuple algérien, se manifeste aussi dans "*la traversée*" à travers les relations amoureuse ou dans l'échec de l'amour à travers le couple Franco- algérien formé par Christine et Kamel, le couple formé par Ba Salem et sa seconde épouse Meryem et enfin les tentative de Mourad et Amalia

<sup>1</sup> -Mouloud, Mammeri, la traversée, Elothmamia, Alger, 2005, p 05.

<sup>2</sup> -Ibid, p.58.

<sup>3</sup> -Id.

<sup>4</sup> -Ibid, p.81.

Ainsi, Mammeri évoque ce même désenchantement à travers les deux jeunes canadiens venus en Algérie chercher du travail et de visa de réfugié

Au fait la traversée est un roman de désenchantement

### **III-2-la quête de la vérité:**

La traversée est le récit d'une situation amère de l'Algérie au lendemain de l'indépendance.

Mouloud Mammeri nous signale, à travers le personnage de Mourad et de son entourage, le portrait d'une Algérie et d'algériens en pleine désillusion. Il relate l'histoire du héros, un jeune journaliste d'origine Kabyle qui a passé sa vie à se battre pour la liberté, à se servir de sa plume pour s'exprimer sur son pays, mais après des années de l'indépendance, ce héros découvre que sa quête de liberté n'est pas achevée.

Tout le récit est construit sur une quête de vérité et le refus de la censure que Mourad n'accepte pas dont il souhaite démissionner et s'exiler en France.

Mammeri dénonce dès les premières pages du roman la répression de la liberté d'expression représentant par la censure de l'article de Mourad "la traversée du désert"

Le personnage de Mourad qui "aimait les marche à contre courant " entreprend la traversée du désert saharien en quête de "l'étincelle de la vérité", il comprend que l'indépendance n'a rien apporté de mieux comme à tout le monde d'ailleurs, leur combat indépendantiste n'est jamais achevé.

Cette traversée au cours de laquelle il fait un constat amer, une vérité: le colon et la France ne sont pas les seuls responsables des maux et fléaux de l'Algérie indépendante

Le dernier reportage pour lequel Mourad part à travers le Sahara va lui servir de révélateur et de symbole de vérité concrète et en même temps symboliser pour lui le repère identitaire.

Le héros de *la traversée* ne veut plus être ce qu'il est ce qui lui pousse à décider de s'exiler en France.

Au fait, Mammeri évoque dans un passage:



«Dans quelque mois, quelques ans, tu reviendras toute honte bue, toute fierté chue, sans états d'âme et sans illusions, parce que de l'autre coté. Tu seras quoi? ». <sup>1</sup>

L'article "la traversée du désert" résume à lui tout seul le message délivré par l'auteur dans le roman dont Mammeri évoque:

« Le peuple algérien est alors assimilé à une caravane traversant péniblement le désert qui représente la période coloniale et la guerre d'indépendance ». <sup>2</sup>

Il évoque encore que «certains des héros survivants savent bien que l'oasis n'est qu'une étape». <sup>3</sup>

Mammeri, dans son roman "*la traversée*" dénonce qu'il ya une vérité à comprendre et que Mourad dans sa quête voulait comprendre tout dont il évoque aussi qu'il n'ya pas de liberté en général et de liberté d'expression en particulier, rien n'est authentique.

Le désert, ses prestiges, le sable, la vie libre des touaregs agissent sur lui comme un révélateur:

Si je croyais aux signes, je trouverais cette traversée exemplaire et j'en ferais un apologue pour l'endoctrinement puéril des générations à venir. Car maintenant je suis sûr que, si le désert atavique n'est entré que tard dans ma vie, il était inscrit dans mes veines depuis toujours. Peut-être l'ai-je apporté avec moi en naissant. Un jour nous devrions nous rencontrer. L'expédition du pétrole n'a été que le révélateur. <sup>4</sup>

Aller au sud, c'est voyager dans le temps, pour Mourad, cette traversée est pleine de leçon, pour lui le Sahara, lui aussi comme Tasga et comme tout le pays, n'était plus qu'une dérision.

Au cours de la quête de vérité, Mourad reviendra démuni et Boualem aura perdu ses illusions et sa confiance en Allah.

<sup>1</sup> -Mouloud, MAMMERI, *La traversée*, Ed El\_Othmania, Alger, 2005, p.6.

<sup>2</sup> -<http://boksandfruit.over-blog.com/article-la-traversée>.

<sup>3</sup> -<http://boksandfruit.over-blog.com/article-la-traversée>.

<sup>4</sup> -Mouloud, MAMMERI, *La traversée*, Ed El\_Othmania, Alger, 2005, p. 154.

### III-3-le retour aux sources:

Dans son dernier roman « *la traversée* », Mouloud Mammeri, évoque aussi le thème d'enracinement, de retour aux sources.

Mourad décide de déposer sa démission suite à la censure de son article "la traversée du désert", il acheta un billet en aller simple Alger-paris.

Aller au village, voir sa mère pour lui annoncer sa décision de quitter le pays et lui dire, au revoir.

Accompagner Amalia au Sahara, pour réaliser une quête sur le pétrole.

Le passage où Mourad revenant à Tasga est très significatif. Les vieux du village baissent les yeux et évitent de parler avec Mourad qui est cet homme qui a quitté sa société:

(...) sur les deux banquettes parallèles, qui se faisaient face, les vieillards de Tasga se regardaient dans les yeux

-Que le salut soit sur vous!

Mourad attendit. Rien! Trente regards mornes convergeaient sur lui. Il se sentit insolite avec son costume étranger et sa valise à la main (...).<sup>1</sup>

Retour à la société d'origine, le village de Tasga. Mais ce retour n'est pas un retour final aux sources, il ne se fait pas sans douleur.

Mourad visite son village natal avant de retourner à Alger et accompagner Amalia au désert.

Dans son dernier roman, Mammeri signale le désespoir, à travers "la traversée du désert, chez ses personnages et surtout chez Mourad qui met fin à son enchantement et sa quête et retourne mourir, vers la fin du roman au point de départ, au village de Tasga, Mammeri disait:

---

<sup>1</sup> -Ibid, p 44.

Je n'ai pas encore mérité le divin néant, mais, quand après des millénaires mon âme demandera à revenir, je choisirai une autre planète de la galaxie, c'est sûr, car pour celle-ci, merci, je l'ai assez vie comme cela.<sup>1</sup>

Le retour à Tasga symbolise un retour aux sources, un enracinement profond du héros.

De retour de Sahara, Mourad rejoint Amalia à l'aéroport pour aller avec elle en France, mais à la fin, il change d'avis et rentra à son village natal Tasga, pour rester vivre avec sa mère.

Mais, Mourad cette fois fit sa dernière traversée, celle de la vie vers la mort. C'est un retour aux origines mais un retour tragique et douloureux du héros qui n'accepte pas la situation douloureuse et le malaise dans lequel est plongé son pays:

Sa mort nous a laissé un grand vide. (...) Mais à quoi bon tricher ? Cela devait arriver, je veux dire: comme cela. Il aimait les marcher à contre- courant. Ca cavalaient partout autour de lui s'est muré dans un rêve absurde.

Dans son roman, Mammeri nous a présenté une réalité et imaginaire.

D'abord, observée dans la mesure où il nous peint la société Kabyle et algérienne pendant la période de l'indépendance à travers les personnages du roman, c'est peut être telle qu'il la voit, veut la voit, ou mieux, telle qu'il veut que la lecture la voit.

Ensuite, c'est une réalité imaginée puis que, il s'agit des espaces imaginaires, des personnages qui n'existent pas dans la réalité, "des êtres de papier".

D'ailleurs, Albert Memmi le confirme dans son œuvre Problème de la Sociologie de la littérature:

« (...) de plus, indépendamment du fait qu'on ne doive pas considérer le fait littéraire comme document ou le résultat d'une enquête et qu'il ne faille donc pas s'attendre à retrouver la réalité transposée dans la littérature».<sup>2</sup>

<sup>1</sup> -Mouloud, MAMMERI, La traversée, Ed El-Othmania, Alger, 2005, , p 155.

<sup>2</sup> -Albert, Memmi,Problème de la sociologie littéraire.

# **Chapitre IV:**

## **La traversée du désert**

#### IV-1- Analyse para textuel

*La traversée* est multiple où d'autres traversées viennent s'y ajouter. En plus de celles qui sont faites par les personnages à travers le grand désert s'ajoute la traversée des deux jeunes canadiens venus en Algérie pour demander un visa de réfugiés politiques.

Il ya également la traversée du Sahara, une traversée libératrice, et enfin celle de Mourad, le héros de l'histoire, la dernière traversée de sa vie, en revenant à Tasga, son village natale.

Le titre du roman "*la traversée*" est symbolique, un voyage statique ou mouvant, imaginaire ou réel.

"Le texte est un temple et le titre est son portique", le titre est l'un des éléments de l'identité de l'œuvre.

Cependant, la couverture d'un livre a deux fonctions, elle interpelle et attire le lecteur pour l'inviter à aller plus loin et plonger dans le profondeur du roman.

En fait, les éléments du para- texte permettent le passage du hors texte au texte.

"La traversée" parue dans la période l'indépendance, la période de renouvellement.

##### IV-1-1-le titre:

Le titre signe et désigne l'œuvre : « le titre est un micro texte qui remplit une triple fonction : il définit, il évoque, il valorise. »<sup>1</sup>

Titre et roman sont en étroite relation et se complète : « l'un annonce, l'autre explique et développe un énoncé ».<sup>2</sup>

Du coté grammaticale, le titre "la traversée" est un syntagme nominal composé d'un déterminant et d'un nom féminin. Du coté sémantique, "la traversée" peut considérer comme porteur de plusieurs significations.

##### IV-1-2-la première de couverture:

<sup>1</sup> -CH.GRIVEL cité par D.KADIK.P305

<sup>2</sup> -GOLDESTEIN , Didactisation et Historicité dans la Crisalyde de Aicha Lmsine.

La première de couverture du roman "*la traversée*" se présente comme suit: un titre en gras, blanc sur fond noir au milieu de la page. Dans la partie supérieure est inscrit le nom de l'auteur, dans la partie inférieure, est présentée une image de désert:

Le ciel en bleu clair, une nature morte, un rocher dominant la dune de sable jaune à l'avant, la moitié de l'image est dominée par du sable.

Ce mélange de couleurs de rocher et de sable, donne l'impression d'être sur un paysage et une terre d'ailleurs sans aucun être (homme, animal, plante).

Sur l'image, aussi, est inscrit le nom de la maison d'édition El Othmania.

#### **IV-1-3-la quatrième de couverture:**

Dans la quatrième de couverture de "*la traversée*", une photo de l'auteur portant un livre, une photo de pessimisme en noir et blanc différente de la première de couverture. Ci-dessous un résumé qui raconte l'histoire du héros Mourad dans le roman.

La cohérence de la narration dans "*la traversée*" est perturbée par le caractère éclaté de l'énoncé. En fait, le roman est présenté sans aucune division dans la suite des idées mais avec une linéarité perturbée.

## IV-2-les personnages:

### IV-2-1-Définition des personnages:

Selon le dictionnaire du littéraire: le terme "personnage" est apparu au XV<sup>ème</sup> Siècle, il vient de la latine "persona" qui désignait le masque qu'un acteur portait sur scène, comme il peut désignait aussi une personne réelle jouant un rôle important dans le récit. Le terme "personnage" a été longtemps en concurrence avec le mot "acteur", ce n'est qu'au XVII<sup>ème</sup> siècle que ce terme voit le jour, en multipliant ses figures.

A travers le temps et les époques, la notion de personnage a subi des modifications dont elle va se développer et le personnage devient un individu complexe avec le statut social et l'identité, en le remarquant avec les romans réaliste et naturalistes comme Balzac dans "la comédie humaine", Stendhal dans "le rouge et le noir" et Zola dans "Thérèse Requin".

En fait, les figures des personnages imposent leur existence, ils sont devenus: «des personnages particuliers dans le roman réaliste et historique ». <sup>1</sup>

Les personnages ont un rôle très important et essentiel dans l'organisation des récits ou des histoires dont « Il n ya pas de récit sans personnages », <sup>2</sup> ils déterminent les actions, les subissent, les relient et leur donnent sens. Toute histoire est une histoire de personnages.

Le personnage représente des traits physiques ou psychologiques, des destins ou des tragiques des personnages réels

Barthes déclare que le personnage n'est plus un agent de l'action:

Il est devenu un individu, une "personne", bref un "être" pleinement constitué (...) le personnage a cessé d'être subordonné à l'action. <sup>3</sup>

De sa part, Greimas va classer le personnage, selon ce qu'il fait "actant" et non ce qu'il est, pour lui tout récit répond à un schéma actantiel dont «les actants sont les

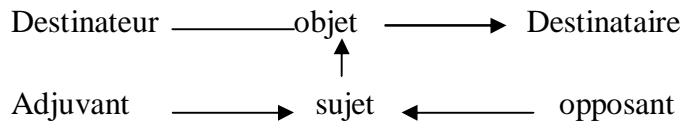
<sup>1</sup> -Bordas, LAROUSSE, Grand Larousse universel, , paris, 1997.

<sup>2</sup> -Roland, BARTHES, Introduction à l'analyse structurale des récits, communication, 1966.

<sup>3</sup> -Barthes Roland, Introduction à l'analyse structurale des récits, communication, 1966.

"personnages" considérés du point de vue de leurs rôles narratifs (leurs fonctions, leurs sphères d'action) et des relations qu'entretiennent entre eux ».<sup>1</sup>

On peut représenter leurs rôles et leurs relations à travers le schéma actantiel du Greimas:



Dans le récit littéraire, « le personnage est la représentation d'une personne. C'est un être de fiction qui n'existe que par les mots du texte et par l'imaginaire du lecteur, un "être de papier" qu'il convient de ne pas confondre avec une personne réelle ».<sup>2</sup>

Le personnage porte généralement un nom et une identité sociale, physique, psychologique et morale.

Les divers personnages d'un récit jouent un rôle plus ou moins important, on distingue ainsi:

- le personnage principal (héros, héroïne ou protagoniste);
- les personnages secondaires, apparaissant à l'arrière plan;
- les comparses, au rôle extrêmement réduit.

"*la traversée*", le dernier roman de Mammeri, un roman d'un pessimisme assez déprimant, représentant des situations réelles d'algériens durant une période bien déterminée de l'Algérie à travers des personnages, chaque personnage dans l'histoire joue un rôle plus ou moins important dont Mourad est le héros de la traversée accompagné de deux collègues algériens Boualem et Souad, et deux français Amalia et Serge sans oublier le personnage de Kamel et Ba Selam.

Les personnages de Mouloud Mammeri souffrent de conflits intérieurs qui les plongent dans une vision obscure du monde

<sup>1</sup> -I, Boukazoula, cours de sémiotique, université de Jijel, 2014.

<sup>2</sup> -Id.



Les personnages sont considérés comme les porte-parole d'une idéologie. Le personnage est un élément essentiel, il est au service de l'auteur, véhicule de ses pensées.

Le héros Mourad, dans la traversée est choisi en fonction des sensibilités idéologiques et orientations sociopolitiques de l'Algérie poste-indépendante:

«ils représentent un échantillonnage particulier allégorique de la société urbaine, transportant avec eux leurs problèmes sociopolitiques et culturels».<sup>1</sup>

La plupart des personnages du récit "*la traversée*" que se soient Mourad ou Boualem, sont des intellectuels:

«les intellectuels comptent ici pour des beurre».<sup>2</sup>

#### IV-2-2-Les personnages en tant qu'actant:

En évoquant ces personnages en tant qu'actant dans le roman.

**Mourad:** le personnage principal du récit, célibataire impliqué dans le champ culturel Alger –Révolution, l'homme qui a participé au combat indépendantiste, c'est une figure de désenchantement des intellectuels algériens, Mourad a intériorité les valeurs de la culture de l'occident, son retour au village natal Tasga est très significatif dont les vieux évite cet homme qui a quitté sa société mais son retour symbolise un enracinement profond dont il retourne mourir à Tasga:

"Si je croyais aux signes, je trouverais cette traversée exemplaire et j'en ferais un apologue pour l'endoctrinement puéril des générations à venir. Car maintenant je suis sûr que, si le désert atavique n'est entré que tard dans ma vie, il était inscrit dans mes veines depuis toujours. Peut-être l'ai je apporté avec moi en naissant. Un jour nous devions nous rencontrer l'expédition du pétrole n'a été que le révélateur».<sup>3</sup>

Ses souvenirs semblent être plutôt des regrets.

**Boualem:** Traduction de l'arabe, un journaliste à Alger Révolution, un islamiste invétéré, faisant parti d'un groupe d'adeptes, se rendait deux fois par semaines dans l'appartement de Djamel dit le GO des réunions clandestines sur la pensée islamique.

<sup>1</sup> - Mouloud Mammeri, *la traversée*, Ed El othmania, Alger, 2005, p 122.

<sup>2</sup> -Marceau, GAST, *le Sahara dans l'œuvre de Mammeri in Awal*, 1998, p 52.s

<sup>3</sup> - Mammeri Mouloud, *la traversée*, Il othmania, Alger 2006, p 154.

Il résidait dans une maison isolée dans la casbah, marié, père de quatre enfants, il vivait dans l'austérité la plus brutale, lion de la vie moderne des citadins.

Pour "la traversée du désert", Boualem demanda d'abord l'autorisation de son maître le GO, concernant cette mission, organisée par le journal en collaboration avec une journaliste française Amalia, Boualem est contre la décision de son maître, que choisit cette française d'après lui au lieu et place du GO, de favoriser une étrangère à la place d'un algérien musulman, pour s'informer sur les faits d'Amalia, Boualem choisit serge un communiste pour échanger les formations sur Amalia et Mourad que serge jalouse.

Dans cette traversée, Boualem aura perdu ses illusions et sa confiance en Allah.

**Serge:** un journaliste à Alger Révolution d'origine française, un membre officiel de propagande et d'information. Il cite une analyse très précise sur le monde ouvrier national à l'intérieur comme à l'extérieur du pays.

Base ouvrière insuffisante, peu de conscience de classe; la plus politisée était en France, mais on ne fait pas une politique avec des émigrés. Les paysans étaient semblables à tous les paysans: ils pouvaient aider à la révolution, ils ne la feraient pas.<sup>1</sup>

Pour Serge, les intellectuels sont marginalisés dont ils pour du beurre.

Il a même fait une analyse sur l'armée:

" L'armée. Dans un pays comme l'Algérie, l'armée c'est le peuple en armes, les officiers sont issues du peuple ... et l'armée c'était l'actuel président».<sup>2</sup>

Serge donc journaliste pour mission d'enquête sur le pétrole à travers le désert durant la traversée.

Boualem et Serge représentent deux doctrines différentes, le premier l'islamiste et le deuxième le castriste.

Ils sont moins d'accord sur un point:

---

<sup>1</sup> - Mouloud, -MAMMERI? la traversée, El othmania, Alger, 2006, p 122.

<sup>2</sup> -Id.

On ne peut pas se couper du peuple on ne peut pas se  
couper du peuple, mais le peuple a besoin d'être éclairé  
;pour exprimer le peuple il fait toujours une élite.  
Boualem regarda serge dans les yeux:-il faut des  
croyants, comme toi et moi.<sup>1</sup>

**Kamel:** directeur du journal Alger Révolution, rentré en Algérie des les premiers jours de l'Indépendance il vivait en France, à Lyon ou il s'est marié avec une française qui n'accepte pas la nouvelle vie face à une nouvelle mentalité en Algérie. Kamel est finalement épousé une algérienne dont sa vie est partagée entre deux foyers, l'une à Bab El oued, l'autre à Hydra.

Kamel est "un fils des système" ce qui lui permet de faire des relations qui l'ont aidé dans sa vie sociale.

**Amalia:** une journaliste française issue d'une famille riche aristocratique, son vrai nom Ainée Delaussay, elle adhéra aux réseaux de soutien du FLN, suite à l'assassinat de sa tante Anne-Marie. Membre de l'ordre des soeurs blanches, dont elle rencontre Mourad.

Elle participe à la mission du désert pour réaliser un reportage sur le pétrole en collaboration avec le journal Alger-Révolution. Cette traversée lin a permis de connaître le grand sud Algérien et de vivre une expérience fructueuse.

**Ba Salem (père Salem):** le dernier représentant de la culture saharien la culture de touaregs, il anime des soirées de "Medih" dans le fêtes de mariage de tous les habitants de son village et des villages voisins.

Avant la mort de sa femme Ouda, Ba Salem était heureux de vivre, de travailler dans son jardin, il aimait beaucoup ses tournesols, il aimait les soirées de "Medih" et les chansons de l'Ahllil.

Mais, à l'arrivée à Timimoune, Mourad et ses compagnons ne trouvèrent pas Ba Salem, il mourut seul, sur le bord de la route du Nord.

---

<sup>1</sup> -Mouloud, MAMMERI, La traversée, Alger, 2005, p 64.

**Souad:** la Secrétaire dans le journal Alger Révolution chargé de rédiger le rapport de mission quotidienne.

Il ya, dans *la traversée*, d'autre personnages qu'ont un rôle très réduit dans les événements de l'histoire, en citant Ahitaghel, il ya aussi Djamel, les deux canadiens, la mère de Mourad, Tassadit ...

En fait, le roman est l'histoire de personnages inséparables d'un environnement social. La place qu'ils occupent, identifiable à leurs actions, à leurs choix et à leurs sentiments, permet de comprendre les idées, les idéologies et les valeurs dont ils sont porteurs, les personnages sont les témoins et les reflets d'une époque.

## IV-2-l'espace: un cadre spatial particulier le désert:

Selon le dictionnaire de littéraire:

Lessing a établi dans *Laocoon* (1766) une distinction entre les arts liés à l'espace (peinture, sculpture) et ceux liés au temps (littérature, musique) : l'opposition tient au fait que le langage est voué à se dérouler dans le temps, tandis que les arts visuels se donnent dans la simultanéité. Cependant, l'espace concerne la littérature à plusieurs titres. L'espace est saisi par l'imagination de l'écrivain, et donc perçu non pas dans la positivité de la science, mais avec toutes les partialités de l'imagination. Il est donc représentation, investie par la subjectivité. Ainsi le théâtre suppose par sa nature même une telle « mise en scène » de l'espace. Dans la poésie, c'est la disposition du texte dans la page qui tente parfois de la rendre visible. Dans le roman, l'espace devient souvent une sorte de protagoniste de l'action.

Par ailleurs, l'espace concerne la littérature dans sa dimension d'ouverture sur autrui, autant dans sa réception que dans ce qu'elle en reçoit en échange : la littérature comprend et engendre ainsi un espace social, public, lié à ses conditions d'existence et de production.

Dans le roman, la liberté de représentation de l'espace est entière. Aussi peut-il devenir une donnée fondamentale de l'action. Il peut être proposé en explication de traits psychologiques des personnages (aussi la théorie des climats dans les lettres persanes de Montesquieu, 1721). Il peut aussi traduire des causalités en fantasmes : la mine est vie comme un monstre dans *Germinal* de Zola, et la ville comme lieu de dangers dans le roman balzacien ; ou au contraire, la nature est le lieu qui suscite les confidences romantiques. A l'inverse, l'espace fictif devient moyen de critique de l'existant dans l'utopie, Mais plus encore sous l'influence des visions poétiques de l'espace, les lieux ont aussi été envisagés, par Proust en particulier (*A l'ombre des jeunes filles en fleurs*) non comme des localisations, mais comme des "îles" dans l'espace, des monades, de "petits univers à part".

Ainsi, non seulement l'écrivain s'accommode-t-il de la métamorphose du temps en espace, mais il s'y installe, la pousse à l'extrême et en fait le fondement même de son œuvre. Le roman a retenu ensuite cette fascination de l'espace en approfondissant

souvent cette quête du regard, dans le nouveau Roman, comme dans le roman contemporain.

"Raconter, c'est situer les actions des personnages dans l'espace. Les lieux évoqués donnent l'illusion de la réalité et peuvent également avoir une fonction symbolique".

Certains récits se déroulent dans des lieux réels, pays, villes, quartiers clairement identifiés et reconnaissables par les lecteurs dont l'auteur utilise des noms de lieux réels et donne des informations qui renvoient à des connaissances préalables à la lecture. L'espace décrit est fictif, c'est un lieu imaginaire au livre.

Au fait, les lieux du roman peuvent ancrer le récit dans le réel, donner l'impression qu'ils le reflètent.

Dans tous les cas, la description des lieux donne une impression de réalité, nécessaire à la vraisemblance de l'histoire, c'est "l'effet de réel".

Ainsi, A travers les évènements de l'histoire, en marquant un rapport entre le lieu et l'action, ou entre le lieu et les personnages.

Par conséquent, l'évocation de lieu peut expliquer l'action: les lieux étroits fermés (île, maison isolée ... ) peuvent désigner la solitude la tristesse ... Aussi, les espaces vastes, ouverts (mer, montagne, désert, ...) peuvent désigner la liberté, les aventures ou comme la forêt symbolisent le danger.

Les lieux peuvent aussi désigner des thèmes particuliers (l'opposition de la vie moderne et vie de la campagne). La description d'un espace, permet une caractérisation indirecte du personnage, de son milieu, ainsi, le lieu lui-même peut déterminer le comportement des personnages dans le récit.

Concernant les romans de Mouloud Mammeri, en marquant certaine errance spatial, passant d'un espace réduit, clos, isolé et coupé du monde à un autre espace plus ouvert et plus dangereux, comme le passage de la montagne de Tasga vers la ville d'Alger puis vers le désert algérien dans "la traversée", qui est un roman qui relate la situation d'algériens vivant dans une période déterminée, en signalant les problèmes et les obstacles sociaux et la désillusion qui a suivi la fête de la libération du pays.

A la différence de ses trois premiers romans, dans " la traversée", Mouloud Mammeri a choisit un cadre différent et particulier qui est le désert, passant de l'intérieur vers l'extérieur du village au Sahara, du cadre étroit, réduit et fermé qui était le village de Tasga à un autre cadre spatial plus large et plus ouvert qui est le Sahara.

En premier temps, dans la traversée du désert, pour le héros Mourad, le Sahara est le lieu de la vérité, de l'authenticité qui lui permet de réaliser sa quête, un lien qui représente la vie heureuse et libre de Touaregs.

Or, le désert est un lieu qui représente aussi la misère, le manque de travail, la faim, et la grande désillusion pour le héros et ses compagnons de la traversée.

En outre, Tasga est un lieu représentant l'origine, l'enracinement et le retour aux sources ou Mourad retourne mourir à la fin de l'histoire.

Au fait, les lieux signifient aussi des étapes de la vie, la dégradation sociale, des racines et des souvenirs.

### IV-3-le temps: un cadre temporel déterminé-l'indépendance-

Selon le dictionnaire de littéraire :

Une catégorie aussi générale que le temps concerne la littérature à plusieurs titres. De manière très globale, dans la classification des deux-arts forgée par l'esthétique au milieu du XVIII<sup>ème</sup> Siècle.

Pour Lessing, poésie et musique sont rangées du côté des arts du temps, par son langage même, l'œuvre littéraire repose sur un déploiement que le temps maîtrise et quantifié ; son appréhension requiert une durée qui noue temps et lecture. Du point de vue plus spécifique de poétique, le genre narratif entretient une relation privilégiée avec le temps : dans le récit, logique événementielle et chronologie se répondent. Plus intimement, à travers la temporalité verbale, le temps s'inscrit dans l'action, et marque la position de la voix narrative ; ces "jeux avec le temps", selon Genette, élaborent ainsi pour une grande part le monde raconté.

Enfin, parce que la littérature est un lieu de représentation culturelle, la sensibilité au temps apparaît comme un élément sémantique majeur de l'œuvre.

En fait, "Raconter", c'est situer des événements dans le temps. Les actions dans une certaine durée, selon un certain ordre: c'est le temps de l'histoire".

Ainsi, l'auteur peut raconter l'histoire de trois manières:

-le narrateur raconte une histoire qui s'est déroulée avant le moment où il la relate. c'est un récit "rétrospectif" au passé.

-le narrateur raconte une histoire qui se situe en même temps que se déroulent les faits racontés.

-le narrateur raconte les faits avant qu'ils ne se produisent.

En outre, les indicateurs temporels peuvent ancrer le récit dans le réel lorsqu'elles précisent et correspondent à nos divisions, à notre calendrier ou à des événements historiques attestés.

En distinguant, dans la narration des événements d'une histoire, l'utilisation du temps long ou bref, limité (des jours, un mois ... ), structuré par des opposition



(présent/passé ... ), organisé autour d'un évènement, collectif (l'histoire d'un peuple ...), Centré sur une famille ou sur un individu ...

Concernant le roman de Mouloud Mammeri "la traversée", il relate l'histoire du peuple algérien, l'histoire du peuple algérien, l'histoire de la période de l'Algérie post-indépendance.

L'auteur de la *Traversée*, relate l'histoire de la période de l'Algérie post-indépendante, il évoque le désenchantement des intellectuels après la période des fêtes qui suivit la grande victoire.

Les vieux évoquaient les moments du passé avec une nostalgie pour montrer à quel point était grand leur désespoir : "ce qu'ils voulaient, c'était la grande vie –la grande vie pour tous et, si ce n'était pas possible, au moins pour eux : il fallait bien commencer par un bout(...) La grande vie c'est quoi.

Puis les plus vieux se rappelèrent celle que jadis, ils voyaient mener aux européens, les plus jeunes préférèrent apprendre dans films ou à la télé.

Dance, boire, manier de grands jouets, faire semblant de n'être pas jaloux de sa femme.

Finalement, tous passe par l'illusion de la liberté et de développement, il n'ya plus de vérité, rien n'est authentique.

L'auteur distinguait deux périodes séparées: le temps du colonialisme qui est certes fini, en engendrant des dégâts et laissant des blessures, c'est le temps de la Révolution, Et le temps de l'indépendance dont l'indifférence du pouvoir s'installe, le malaise, la censure, la désillusion de tout un peuple après la libération.

# Conclusion

## Conclusion :

L'écriture de Mouloud Mammeri est singulière mais surtout ambiguë, nous sommes en face d'un maître de l'écriture, celui qui fait la jonction entre le roman et la poésie.

Nous avons senti, dès la première page de couverture du roman '*la traversée*' de cet écrivain Kabyle Mouloud Mammeri, qu'il y a une histoire de quête inachevée.

L'écrivain nous présente dans cette image de la première page de couverture un espace ouvert, infini qui est le désert.

En lisant '*la traversée*', nous trouvons que l'auteur algérien Mouloud Mammeri utilise un langage très riche par des mots représentatifs d'une vie douloureuse où le tragique, le malheur et surtout le désenchantement frappent tous les personnages du récit.

Nous avons constaté que, la quête inachevée et le désespoir des personnages sont déterminés par une force divine dont ils ne peuvent changer ce destin tragique et réaliser leur but.

Tous les personnages du roman '*la traversée*' cherchent d'améliorer leurs conditions de vie, cherchent de comprendre la vérité et l'authenticité, ils vivent en malaise et en désillusion douloureuse dans l'Algérie indépendante.

Il nous semble aussi que le contexte sociohistorique est responsable de la vie désespérée des personnages après l'indépendance où ils sont à la recherche de leur identité perdue.

Nous constatons que les personnages du roman '*la traversée*' sont en conflit avec eux-mêmes et avec les autres. Nous sentons que les personnages font le malheur d'eux-mêmes et des autres personnages.

Nous constatons ainsi que le roman '*la traversée*' de son écrivain Mouloud Mammeri est plus qu'une représentation d'une traversée du désert où les habitants du désert pratiquent leurs coutumes et leurs traditions, mais il est une représentation littéraire, un miroir, un témoignage de la situation des algériens que porte l'écrivain à la période post-indépendante.

Ainsi qu'une représentation de la grande désillusion de ce peuple algérien et de la recherche de la vérité dans un monde indépendant.

Le roman est aussi une démonstration de la censure, de l'injustice et de répression de la liberté d'expression pour les intellectuels en particulier.

Il est une vision pessimiste, un témoignage de ce qui est passé en Algérie pendant l'indépendance.

# **bibliographie**

## Références Bibliographiques:

**I-corpus:** Mammeri, M, la traversée, Ed El- Othmania, Alger, 2005.

### II- Romans du même auteur :

- Mammeri, M, la colline oubliée, Plon, paris, 1952.
- Mammeri, M, le Sommeil du juste, Plon, paris, 1955.
- Mammeri, M, l'opium et le bâton, Plon, paris, 1965.

### III-Ouvrages théoriques:

- BAKHTINE, M, la poétique de Dostoïevski, Ed seuil, paris, 1970.
- BARTHES, R, le degré zéro de l'écriture, Ed seuil, Paris, 1953.
- BARTHES, R, Histoire ou littérature, le Seuil, Paris, 1976.
- BARTHES, R, Introduction à l'analyse structurale des récits, communication, 1966.
- BOUZAR, W, Roman et connaissance sociale, office des publications universitaire, Alger, 2006.
- GRIVEL, CH, cité par D.KADIK.
- GAST, M, le Sahara dans l'œuvre de Mammeri, in Awal, 1998.
- GOLDENSTEN, Didactisation et Historicité dans la Crisalyde de Aicha Lemsine.
- GUIDER, M, Méthodologie de la recherche, Ellipse.
- HABIB, S, la réception du texte maghrébins de langue française, Ed, Cérès, Tunis, 2004.
- LUKACS, G, la théorie du roman, Goutier, 1963.
- MACHERY, P, l'espace comme enjeu chez trois écrivains d'Algérie.
- MACHERY, P, pour une théorie de la production littéraire, Maspero, Paris, 1966.

### IV-Mémoires consultés:

- BAYOU, A, Inter culturalité et Eclatement des codes dans Ces voix qui m'assiègent d'Assia DJABAR, Mémoire de Magister, Mentouri, Constantine, 2006-2007.
- BOUHADJAR, R, ,Analyse intra textuelle de Simorgh et Laiza de Mohammed DIB, Mémoire de Magister, Mentouri, Constantine, 2008-2009.
- FANIT, F, Tragique et personnages dans Les chemins qui mentent de Mouloud FERAOUN, Mémoire de Magister, Mentouri , Constantine, 2008-2009.
- RADJAH, A, Réalité et fiction dans Le fleuve détourné de Rachide MIMOUNI, Mémoire de Magister, Mentouri, Constantine.

### v-Dictionnaires:

- Denis, SJ, Alain, V, PAUR, A, le dictionnaire de littéraire, E Quardrige, PUF, Paris, 2002.
- LAROUSSE, B, Grand Larousse universel, Paris, 1997.

### VI-Sitographie:

- <http://www.fabula.otg>.
- [http://www.limag.refer.org/thèses/DFA Ghellal. PDF](http://www.limag.refer.org/thèses/DFA_Ghellal.PDF).
- [www.djazaires.com/fr/elwatan/369725](http://www.djazaires.com/fr/elwatan/369725).
- [http://madorculture: un beog.fr/2013/02/22/compte rendu du roman](http://madorculture:unbeog.fr/2013/02/22/compte-rendu-du-roman).
- [http://tramusni: tripod.com/mouloud Mammeri biographie.ht m](http://tramusni:tripod.com/mouloud-Mammeri-biographie.htm).
- [http://www.vitamine.dz.xom/la traversée de mouloud Mammeri](http://www.vitamine.dz.xom/la-traversée-de-mouloud-Mammeri).
- [http://boodand fruits.over.blog.com/article.la traversée, mouloud Mammeri](http://boodandfruits.over.blog.com/article.la-traversée-mouloud-Mammeri).